82e RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE

Troisième partie

CHAPITRE II

Historique la 7e demi-brigade d'infanterie légère (1796-1803)

deuxième formation.

Historique de la 7e demi-brigade d'infanterie légère de deuxième formation — Campagnes d'Italie. — Bataille de la Trebbia. — Défense du Var.

La 7e demi-brigade d'infanterie légère de 2e formation fut formée le 22 décembre 1796 (1er nivôse an IV) de l'ancienne 20e légère (laquelle provenait du 20e bataillon de chasseurs dans lequel avait été incorporé le 3e bataillon des volontaires de Paris pour la Vendée), des 9e et 10e bataillons de volontaires de la Gironde, de l'ancienne demi-brigade des Aurois (celle-ci provenait du 3e bataillon des chasseurs de la Neste, des chasseurs des Aurois et des piquiers de la Réole), du 1er bataillon de la demi-brigade du Jura et de l'Hérault (provenant des 2e et 9e bataillons de volontaires du Jura), du 3e bataillon de volontaires : de l'Hérault, de l'ancienne demi-brigade de la Sarthe (laquelle provenait du 4e bataillon des volontaires des Basses-Pyrénées, du 4e bataillon des volontaires des Hautes-Pyrénées et du 2e bataillon des volontaires de la Sarthe), du 2e bataillon des volontaires du Panthéon, du 1er bataillon des volontaires de Saint-Amand (Nord) et du bataillon de Jemappes.

Campagne d'Italie.

Dès qu'elle fut formée, la 7e légère vint, au début de 1797, tenir garnison dans quelques places du Piémont ; en mars, elle était sous les ordres du général **KILMAINE** ; elle y passa toute cette année et son 3e bataillon fut embarqué à Toulon pour Malte. Le 17 octobre fut signé le traité de Campo-Formio, à la suite duquel **BONAPARTE** quitta l'Italie, en laissant le commandement de l'armée au général **BERTHIER**.
Après son départ, l'agitation qui se manifestait dans toute l'Italie, et l'assassinat du général **DUPHOT**, à Rome, par les troupes papales, en février 1798, firent donner l'ordre au général de marcher sur Rome avec une portion de l'armée qui prit le nom d'armée de Rome et passa successivement sous les ordres de **MASSÉNA**, de **SAINT-CYR** et de **CHAMPIONNET**. En octobre, ce dernier, averti que **MACK** s'avançait contre lui, à la tête de 40 000 hommes, évacua Rome et se retira en arrière du Tibre, entre Civita-Castellana et Civita-Ducale. Dix-sept jours après, il rentrait de nouveau dans Rome, ayant battu le général **MACK** et le suivait dans sa retraite. La 7e légère participa au siège de Gaëte et à sa prise, qui eut lieu en janvier 1799 ; l'armée qui arriva à Naples prit le nom d'armée de Naples.

Le général **MACDONALD** remplaça **CHAMPIONNET**, traduit devant une commission militaire.
Peu de temps après, une colonne composée de 2 bataillons de la 7e légère et d'un bataillon de la 73e fut envoyée à Nola, près Gaëte, pour dissiper un rassemblement d'insurgés ; le général **OLIVIER**, commandant la division, fit renforcer ces troupes par la 64e et un bataillon de la 8e légère ; l'ennemi, vigoureusement attaqué, fut promptement dissipé.

Le 2 avril, le général **BROUSSIER**, avec la 64e et les intrépides chasseurs de la 7e légère, faisant partie des détachements des Abruzzes, attaqua Trani, sur le littoral de l'Adriatique. Les chasseurs de la 7e légère se jetèrent dans la mer, ayant de l'eau jusqu'aux aisselles, et s'emparèrent d'un fortin abandonné dont ils tournèrent les pièces contre les rebelles.

Les événements qui avaient eu lieu dans la haute Italie ayant déterminé **MOREAU** à rappeler l'armée de Naples vers lui, **MACDONALD**, après avoir rallié les divisions éparses de son corps, déboucha vers le 15 juin sur le Pô ; dans la journée du 19, dite bataille de la Trebbia, la division **OLIVIER**, à laquelle appartenait la 7e légère, franchit la Trebbia à San-Nicolo et repoussa les Autrichiens ; mais, accablée à son tour par les réserves autrichiennes, elle dut repasser la rivière. **MACDONALD** se retira sur la Nura avec des pertes très sensibles.
Le 15 août, à la bataille de Novi, la 7e légère enleva une redoute, mais, repoussée à son tour, elle prit la route de l'Apennin.
Le 10 septembre, à Fostano, la 7e légère, comptant 2 000 hommes, soutint valeureusement le choc d'une division de 15 000 hommes.
Le 13 octobre, elle se battit à Beynette ; le 4 novembre, à Genola.

Défense du Var.

1800. Au commencement de l'année, l'armée de **MASSÉNA** prit le titre d'armée de Ligurie. La 7e légère fit partie du corps de **SUCHET**, qui occupa le col de Tende, Nice et la ligne du Var.
Le 5 avril, M. **de MELAS** commença les hostilités et chercha à séparer **SUCHET** de **SOULT**. Le général **CLAUSEL**, s'avançant vers Sette-Pani, enleva la tour et la redoute de Melogno. Le chef de bataillon **VIDAL**, chargé spécialement de cette attaque, se conduisit avec une grande distinction : à la tête des grenadiers de la 7e légère, il s'était précipité sur la redoute principale, avait tué tout ce qui voulut résister et fait 300 prisonniers. La 7e légère fournit un piquet de 50 grenadiers pour l'attaque de Melogno. Le sergent **GRUGEZ** qui en faisait partie contribua pour sa part à faire prisonnière la compagnie ennemie qui s'y trouvait.

Au combat de Sette-Pani, 14 avril, le sous-lieutenant **ROQUES** de la 7e légère monta des premiers à l'assaut ; il fut blessé à l'épaule droite. L'exemple de cet officier entraîna la colonne qui le suivit et fit éprouver des pertes considérables à l'ennemi. La redoute était occupée par 1 100 Autrichiens ; le sergent **GRUGEZ** y entra un des premiers et tua plusieurs ennemis ; la colonne d'assaut était sous les ordres du général **SOLIGNAC**. La séparation eut lieu néanmoins, et **SUCHET** fut rejeté sur Nice.
Le 19 avril, il se remit en mouvement pour rejoindre **MASSÉNA** ; à une heure du matin, la 34e de ligne et la 7e légère, qui avaient pris position dès la veille au « Rocher », attaquèrent Monte San-Giacomo par la droite, mais ne purent l'enlever, et **SUCHET** dut se retirer avec de fortes pertes ; il rallia ses troupes derrière le Var, au pont de Saint-Laurent qu'il couvrit par une tête de pont, présentant un défilé de 500 mètres environ à traverser.

Pendant que **BONAPARTE** passait les Alpes, **MÉLAS** continuait le siège de Gênes et le général **ELSNITZ** cherchait à forcer le passage du Var. Les tentatives qui eurent lieu sur ce point le 22 et le 27 mai furent vaillamment repoussées et le général **ELSNITZ** se mit en mesure de repasser les monts. La 7e légère ayant reçu l'ordre de traverser un fossé qui la séparait de l'ennemi, le sergent **GRUGEZ** le franchit aussitôt et fit plusieurs fois le coup de fusil à demi-portée avant que la demi-brigade eût exécuté l'ordre qu'elle avait reçu. Le général **SUCHET**, chassant le général **GORUPP**

de Ronciglione, marcha vivement par sa gauche sur la droite ébranlée des Autrichiens, enleva le col de Rauss, prit le camp de Mille-Fourches et, maître du col de Tende, se trouva le 1er juin sur la ligne de retraite d'**ELSNITZ.**
Le 5, il passa la Piève et retrouva son général en chef **MASSÉNA** aux environs de Savone où il venait d'arriver, venant de quitter Gênes en vertu d'une convention qui le laissait libre ainsi que ses troupes. **SUCHET** en prit le commandement et, traversant l'Apennin, alla se placer à Acqui.

Après la victoire de Marengo Gênes nous fut rendue ; le général **SUCHET** y entra le 24 juin avec ses troupes et celles de **MASSÉNA** qui en étaient sorties le 5 du même mois.
La 7e légère demeura à Gênes jusqu'au mois de décembre, époque à laquelle elle revint à Nice pour tenir garnison dans le département des Alpes-Maritimes.

De 1796 à 1798, le chef de la 7e légère avait été **LUCOTTE**; son successeur fut **BOYER**.

ÉTAT DES OFFICIERS.

Chef de brigade : **BOYER**.
Chef du 1er bataillon : **DEMONGET** ; 2e bataillon, **BARRÈRE** ; 3e bataillon, **REYNES**.
Chef de bataillon : **LANDY**.
Quartier-maître trésorier : **ROUX**.
Adjudants-majors : **GELIS, LOMBARD, MOUNET.**

1er bataillon.

	Capitaines.	Lieutenants.	Sous-lieutenants.
Carabiniers	**FONTAINE.**	**COMBESSIES.**	**DASQUES.**
1re	**DANDALLE.**	**VILLARD.**	**TALLANDIER.**
2e	**GODARD.**	**DEGAND.**	**ROUSSEAU.**
3e	**MORIN.**	**DANDALLE.**	**MELAC.**
4e	**DOISE.**	**SAUVAJOL.**	**BRUNEAU.**
5e	**DEOUX.**	**LEGAY.**	**PRUDHOMME.**
6e	**LAFITTE.**	**PRESVOT.**	**RAGON.**
7e	**CAPIAUMONT.**	*	**FOUGÈRE.**
8e	**DEPIERRE.**	**MICHEL.**	**FOVEL.**

2e bataillon.

	Capitaines.	Lieutenants.	Sous-lieutenants.
Carabiniers. .	**FERRANDON.**	**CASTEX.**	**LUCQ.**
1re	**LIEPIN.**	**POMET.**	**PESSIES.**
2e	**ANFRAY.**	**COSSON.**	**BEREAUD.**
3e	**LARRIEU.**	**NAVARRE.**	**MAZEREIL.**
4e	**REVERT.**	**GARNIER.**	**DESNOST.**
5e	**COUPEZ.**	**LOINARD.**	**ROQUES.**
6e	**MAUBERDIÈRE.**	**MAROT.**	**CHAMBELLAN.**
7e	**GUILLOT.**	**HAINAULT.**	**DENOT.**
8e	**CHABERT.**	**DURUT.**	**JULIAN.**

3e bataillon.

	Capitaines.	Lieutenants.	Sous-lieutenants.
Carabiniers	**DEMONGOT.**	**REVERCHON.**	**POULET.**
1re	**OLIVIER.**	**BLAIGNAN.**	**FERRIOL.**
2e	**GIROUX.**	**VAUTRAIN.**	**MORAIN.**
3e	**GUICHARD.**	**DUPRÉ.**	**MOUNEINS.**
4e	**DOM GRAS.**	**DEMOSSAN.**	**SALINS.**
5e	**PÉPIN.**	**SALIN.**	**FATTAT.**
6e	**GARRY.**	**ECOIFFIER.**	**CAQUET.**
7e	**GIROD.**	**NOIREAU.**	**LIGNEUX**.
8e	**MARESCHAL.**	**PRÉSAT.**	**LOLLIER.**

Un arrêté du 20 décembre 1800 prescrivit la formation d'un corps d'éclaireurs dans le département du Var. Les trois compagnies de carabiniers et trois compagnies d'éclaireurs de la 7e légère, à 60 hommes chacune, en firent partie. Ces compagnies devaient poursuivre les brigands, sans avoir égard au département ni aux endroits où ils se réfugiaient ; elles étaient constamment en mouvement.

1801. La 7e légère occupa la 8e division militaire.
Au mois d'octobre, le 1er bataillon était à Draguignan ; le 25 à Brignoles ; le 3e à Saint-Maximin.

1802. En janvier, les trois bataillons étaient réunis à Nice.
A la fin de mai, le 3e bataillon, complété à 600 hommes, se rendit à Toulon pour y être à la disposition du ministre de la marine et faire partie de l'expédition de Saint-Domingue[1].

1803. En janvier, les 1er et 2e bataillons vinrent à Toulon.

La 7e demi-brigade d'infanterie légère devient 7e régiment d'infanterie légère.

En mars, la 7e légère prit la dénomination de 7e régiment d'infanterie légère et passa dans le département du Gard, 7e division militaire, à Romans et à Valence.

---

1 Au commencement de mai, l'ordre était rétabli dans la colonie, mais les troupes européennes avaient beaucoup souffert ; il fallut envoyer de nouvelles divisions de France : c'est de l'une d'elles que fit partie le détachement du 7e léger.